



Bourg, ville ovale

Bourg-en-Bresse n'a pas attendu la Coupe du Monde de rugby pour se passionner pour le ballon ovale. Ici, le rugby est une institution, à travers l'épopée mythique des Violets commencée en 1902, mais aussi grâce au Stade athlétique de Bourg, aux Violettes bressanes et à la dynamique école de rugby. La relève est assurée. Entrez dans la mêlée !





Le 29 septembre 2007, lors du match de gala opposant l'USB au Racing Club toulonnais, les Violets ont frisé la victoire. Au final, Toulon l'a emporté 33 à 27.



“L'US Bressane a donné des internationaux de rugby au département : Maurice Terreau et Mick Pomathios hier, Lionel Nallet aujourd'hui”

“L'Avant-garde”. Rapidement, le ballon ovale gagne du terrain : en 1918, l'USB bat Dijon en quarts de finale de la coupe de l'Avenir ; en 1930, elle participe à sa première finale... En 1939, l'heure de gloire sonne : le XV violet remporte le titre de champion de France honneur, en 1958, il est champion de France de 2^e division... Dans les années 70-80, il brille en première division et fait tomber les plus grands. Ce passé idyllique, le club entend aujourd'hui le ressusciter. Piliers de la Fédérale 1 (la 3^e division), les Violets sont cette saison les favoris logiques pour la montée en Pro D2 : l'antichambre de l'élite.

A côté, le SAB, ex-club corporatif omnisport a été fondé par les employés de l'entreprise Berliet en 1969. Devenu Stade athlétique de Bourg, il poursuit son rôle de club formateur de quartier. Très ancré aux Venues, il a connu des heures de gloire : champion de France excellence en 1988 et champion du lyonnais 2003. En honneur interrégional, le SAB vise la remontée en Fédérale 3. Repartir sur de nouvelles bases est l'objectif majeur pour les prochaines saisons. ■

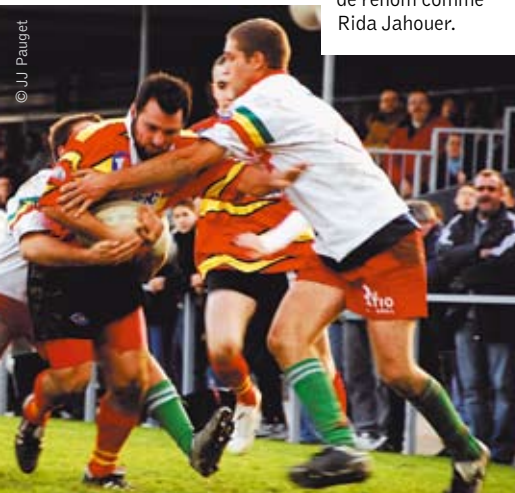
L'Ain et Bourg ont toujours été des terres d'ovalie. En 1893, le rugby départemental voit le jour. Dans le jardin du parc du lycée Lalande, transformé en pelouse de jeu, une équipe de renom se constitue : “l'Avant-garde”. En 1902, l'Union sportive bressane est fondée. A l'origine, on y pratique la gymnastique, le cyclisme, la course à pied puis, à partir de 1905, le rugby grâce à l'apport de

Dans le sillage de l'Avant-Garde, les élèves de l'institution St-Pierre goûtent au rugby.



© Archives municipales dépôt de l'amicale athlétique multicolletois

Le SAB a vu débiter des joueurs de renom comme Rida Jahouer.



Depuis 7 ans, l'USB évolue en Fédérale 1.



© JF Bassot



Transformation pour Verchère

La Ville a engagé en 2006 la restructuration du temple du rugby burgien : le stade Marcel Verchère. Prévus en trois tranches, les travaux concernent principalement la tribune d'honneur dont la capacité va être augmentée, en deux temps, de 1 437 places assises. Au final, le stade pourra accueillir 11 000 spectateurs. Après la mise en service, à l'automne 2005, des sanitaires de la tribune d'honneur et de la tribune nord dite CGT, le chantier se poursuit avec l'extension de la tribune d'honneur côté allée de Challes. Les nouveaux gradins comporteront 815 places supplémentaires, dont sept pour personnes handicapées, et offriront plus de confort aux nombreux supporters. En-dessous, deux vestiaires, une salle de musculation, une infirmerie, des espaces arbitres et entraîneurs, une salle de contrôle anti-dopage, des bureaux... seront aménagés. Enfin, un tableau de marque, digne des grands stades sera implanté. La réception est attendue cet hiver !

> Coût total estimé de la 1^{ère} phase : 2 640 000 € TTC

Des violets au sommet !

De grands noms ont foulé la pelouse du stade Verchère et sont devenus internationaux : Maurice Terreau, le pionnier, Pierre Bertrand ou Jean-François Perche... Parmi eux : deux figures emblématiques du rugby d'hier et d'aujourd'hui, Michel Pomathios et Lionel Nallet.

Mick Pomathios, ailier gentleman

Né en 1924 à Bourg-en-Bresse, Michel Pomathios est, dès son jeune âge, un sportif dans l'âme. "Mon premier titre, c'est Champion de France Uysel de natation" se souvient-il en riant. Escrime, basket, athlétisme, il aurait également pu faire carrière dans le foot. "J'étais dans l'équipe Cadet de l'AS Saint-Etienne. Mais à mon arrivée au lycée Lalande, on ne jouait qu'au rugby ! J'ai commencé vers 18-19 ans simultanément au lycée et à l'Entente athlétique bressane" souligne Mick Pomathios. Physiquement impressionnant, alliant vitesse et détente, Mick fait une entrée remarquée dans l'équipe junior du Lyonnais en 1943. Après la guerre, il passe son professorat d'éducation physique et continue de porter le maillot violet quand il revient à Bourg. Muté à Auch, c'est finalement à Agen qu'il pose ses valises après sa rencontre décisive avec l'entraîneur du club. Celui-ci lui ouvre les portes de son équipe où il évoluera trois saisons. "Agen est ma deuxième patrie" explique Michel Pomathios qui rejoindra en 1948 le LOU. De 46 à 47, Mick est 9 fois remplaçant en équipe de France avant de débiter officiellement sous le maillot tricolore le 1^{er} janvier 1948 "Cette première sélection contre l'Irlande reste l'un de mes meilleurs souvenirs" souligne l'ancien ailier. Il reste titulaire jusqu'en 1954 avec 24 matchs du tournoi des cinq nations à son actif et il est le premier joueur français à jouer avec les "Barbarians



Michel Pomathios est suivi dans cette action de Maurice Terreau, autre bressan célèbre, lors d'un match France-Ecosse en 1951.

britanniques". "Les Anglais trouvaient que j'avais un tempérament de gentleman" explique Mick Pomathios. Président de l'USB de 82 à 85, il continue aujourd'hui à suivre l'équipe. "J'admire Lionel Nallet. Il a le gabarit et le talent !" s'enflamme celui qui a été considéré en son temps comme le meilleur ailier du monde.

Lionel Nallet, un deuxième ligne de premier plan

Vous l'avez certainement vu, entonnant la Marseillaise avec ses coéquipiers du XV de France pendant la Coupe du Monde. A 31 ans, ce solide deuxième ligne d'1,98 m a fait ses premières armes sur la pelouse de Verchère. Né à Bourg-en-Bresse, Lionel a grandi dans une famille passionnée de ballon ovale. Evelyne et Daniel, ses parents, sont des bénévoles très actifs au sein des Violets et sa sœur Séverine a longtemps joué avec les Violettes bressanes. C'est donc tout naturellement à l'école de rugby de l'USB que Lionel débute dès 6 ans. Il évolue ensuite dans l'équipe première des Violets jusqu'à 21 ans avant d'être repéré par le club de

Bourgoin-Jallieu en 1998. Après cinq saisons en Isère où il peaufine son jeu, il part pour Castres, club dont il est aujourd'hui le capitaine. Si sa première sélection en équipe de France remonte à 2000, ce n'est qu'en 2005 que le Burgien gagne véritablement sa place au sein de la sélection nationale. "C'est une belle aventure, confie Evelyne sa maman, mais il a travaillé dur pour en arriver là !". Ce qui ne l'empêche pas de revenir de temps en temps à Bourg avec son épouse et ses deux enfants (Emma 6 ans et Bastien 10 mois) et d'aller faire un tour du côté de Verchère... De quoi faire la fierté de ses parents qui sont toujours des piliers du club burgien !



Lionel Nallet, un pur produit de l'école de rugby de l'Union sportive bressane.



Les effectifs ont augmenté de 15 à 20 % : l'effet Coupe du Monde !

Ecole de rugby, école de la vie...

Plus de 120 enfants de 6 à 15 ans foulent chaque semaine les pelouses de Verchère... Cette année, l'effet Coupe du Monde joue à plein avec une nette progression des effectifs de l'école de rugby de l'USB.

Sur le terrain annexe de Verchère, l'impatience monte... Chaussettes tirées jusqu'aux genoux, shorts superposés, protège-dents et maillots violets pour les plus "anciens", les joueurs attendent l'entraînement sous l'œil attendri de leurs parents. Intimidé, Kevin, 8 ans, explique : "Je commence cette année. C'est mon papa qui m'a inscrit, il fait du rugby. Je faisais du tennis avant". Joshua, 10 ans, joue depuis deux ans comme ses trois frères. Etienne a quant à lui commencé à l'âge de 5 ans : "Je suis passionné. Mon papa est éducateur, mes frères jouent également et ma maman vient me regarder". L'entraînement débute : un parcours, des jeux en 1 contre 1 et un match pour finir... sous les acclamations joyeuses des petits sportifs !

Les valeurs du sport

Richard Savey et Yoann Boulanger sont les deux responsables sportifs de l'école, également joueurs dans l'équipe seniors, aidés de huit éducateurs

formés et en cours de formation... Plus de 120 enfants de moins de 15 ans (dont 3 filles) s'entraînent les mercredis et samedis. "Une augmentation de 15 à 20 % par rapport à la même date l'an dernier" explique Alain Duclos, président de l'école de rugby. L'effet Coupe du Monde est incontestable. "Sans compter 130 jeunes de 15 à 21 ans" ajoute Philippe Veré, responsable de la filière jeune de l'USB. Il ajoute : "Découverte et initiation sont les bases de l'école de rugby qui doit faire passer une image positive de ce sport sur le bassin de vie. Le respect des valeurs du rugby est tout aussi important que le sport lui-même". L'école s'est ouverte aux centres de loisirs, aux écoles de la périphérie, aux autres clubs de rugby... Depuis l'an dernier, elle est labellisée par la Fédération française de rugby. "Il faut répondre à certains critères d'infrastructures, d'accueil des enfants et des parents, de formation des éducateurs, de promotion du sport et de convivialité..." explique Alain Duclos. ■

Des filles en ovale

A Bourg, le rugby n'est pas qu'une affaire d'hommes. C'est à Verchère en 1965, qu'une rencontre féminine a lieu pour la première fois, au profit d'une campagne contre la faim. Les maillots sont prêtés par l'USB, ce qui donnera le nom au club. Les filles se prennent au jeu et en 1971 les Violettes bressanes sont officiellement créées, malgré les détracteurs. Elles vont marquer le rugby féminin de haut niveau pendant des années : cinq titres de Championnes de France, des joueuses appelées en équipe nationale... Aujourd'hui en 3^e division à XII, le club compte sur ses cadettes pour rebondir vers les sommets, avec une devise : se faire plaisir sur le terrain !



© J.F. Basset

UNE MODE 100 % RUGBY



L'esprit d'initiative, Clément Mounic et Fabien Sanz ne l'ont pas seulement sur un terrain de rugby. Il y a un an et demi, les co-équipiers de l'équipe première de l'USB se lancent un défi : "Créer les vêtements qu'on avait envie de porter et qu'on ne trouvait pas dans le commerce", explique Clément Mounic. Depuis, Fabien Sanz a quitté les Violettes pour son Sud natal mais les deux associés continuent l'aventure à distance. Clément jongle entre les entraînements à l'USB et cette petite entreprise qui ne connaît pas la crise. "On a commencé en testant nos créations sur notre entourage, explique-t-il, c'est une ligne de vêtements pour faire la fête et être à l'aise mais il y a aussi des modèles plus basiques qui peuvent plaire à toutes les tranches d'âges".

Tee-shirts, polos et débardeurs se déclinent en plusieurs coloris, le logo de la marque s'habille d'or, d'argent, de paillettes, en coupes hommes et femmes. Les tee-shirts sont achetés auprès d'un fournisseur, les flogages sont créés par les deux compères puis ils sont réalisés en série par une entreprise grenobloise. "Nous avons un point de vente dans une boutique à Bourg et d'autres dans le sud de la France, explique Clément Mounic, on vend aussi par internet". Clément verrait bien un développement de la marque vers une ligne de jeans. "Mais pour le moment, ajoute-t-il, il y a le début de saison avec l'USB". Et l'objectif de la montée en Pro D2 !

> www.orgiwear.com